



**HAL**  
open science

# DE/DE/DI dans les conjonctions de l'espagnol, de l'italien et du français est-elle toujours une préposition ?

Mireille Piot

► **To cite this version:**

Mireille Piot. DE/DE/DI dans les conjonctions de l'espagnol, de l'italien et du français est-elle toujours une préposition ?. Actes du Colloque “ Autour de la préposition (position, valeurs, statut et catégories apparentées à travers les langues” ), Sep 2007, Caen, France. pp.14. halshs-00307179

**HAL Id: halshs-00307179**

**<https://shs.hal.science/halshs-00307179>**

Submitted on 28 Jul 2008

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

« *DE/DE/DI dans les conjonctions de l'espagnol, de l'italien et du français est-elle toujours une préposition ?* »

Mireille Piot  
Université Grenoble 3 et LATTICE  
(UMR 8094, CNRS, ENS, U. Paris 7)  
mireille.piot@ens.fr

Un certain nombre de conjonctions de subordination des langues romanes (ici espagnol, français et italien) sont de structure : *Prép (Dép) N de/de/di* ou *Adv de/de/di*. La forme *de/de/di* a très clairement le comportement d'une préposition dans la majorité des cas analysés : entre autres, elle apparaît régulièrement pour introduire des syntagmes nominaux et/ou infinitivaux, ce qui est le cas (exemplifié en I.) de nombreuses et différentes classes syntactico-sémantiques de conjonctions de subordination.

Cependant, dans quelques cas de classes ou de sous-classes particulières (examinés en II.) de conjonctions de subordination (désormais *Conjs*) les formes *de/de/di* présentes dans les mêmes structures, en synchronie comme dans des états plus anciens de ces langues, montrent des comportements distributionnellement non traditionnels et inattendus pour des prépositions. Nous distinguons parmi ces cas deux situations. Le cas le plus nombreux (qui correspond à des classes de subordonnants soit comparatifs, soit concessifs-substitutifs, soit additifs-exceptionnels) est celui où *de/de* de l'espagnol et/ou du français introduisent des constituants normalement exclus pour les prépositions (tels que des adjectifs ou des *Sprép*). L'autre cas plus rare, illustré par le *di* comparatif de l'italien contemporain, est un exemple de situation inverse où cette forme soit ne peut introduire des constituants normalement introduits par la préposition *di* dans d'autres contextes (complément de verbes, etc.), par exemple une infinitive, soit introduit une détermination définie normalement exclue auprès des *SN* quantifiés par un comparatif.

Toutes ces particularités amènent à s'interroger sur la nature des phénomènes en jeu comme sur celle de ces formes *de/de/di* (*Prép ? Prép spéciales ? Autres types d'items ?*). L'analyse que nous avons menée a permis de mettre en lumière l'existence de fortes contraintes de parallélisme (définies en termes harrissiens) pesant sur les phrases que conjoignent les items appartenant à ces classes particulières de conjonctions de subordination

Pour trouver une aide dans la comparaison, nous avons étendu notre observation à l'examen des mêmes classes de conjonctions de l'italien contemporain (III.), où intervient, au lieu de *di*, une autre particule introductrice : *che* (distributionnellement classée comme conjonction).

En conclusion, le résultat de ces différentes observations met en lumière, plutôt que la nature de ces différents items, l'importance de phénomènes syntaxiques qui vont au-delà de la simple nature distributionnelle des items en cause et tiennent à la nature de la conjonction de phrases réalisée par ces classes particulières de subordonnants imposant des contraintes en quelque sorte de 'superstructure' auxquelles sont redevables les distorsions de comportement constatées.

### **1.-Les emplois prépositionnels traditionnels des *Conjs* :**

Ces cas traditionnels où *de/de/di* sont des introducteurs de *SN* ou d'infinitif (*Vinf*) auprès de nos *Conjs* sont analogues aux compléments de

verbes de même nature introduits par les prépositions *de/de/di* comme dans les exemples:

- (1) a Pedro se sorprendió de la salida de Eva  
(Pierre a été surpris du départ de Eve)  
b Pedro se sorprendió de haberlo acabado muy de repente  
(Pierre a été surpris de l'avoir fini très soudainement)
- (2) a Paolo dubita della tua partenza  
(Paul doute de ton départ)  
b Paolo dubita di avere capito bene  
(Paul doute d'avoir bien compris)

Parallèlement aux constructions conjonctives phrastiques introduites par *que/que* ou *che*<sup>1</sup>, on observe en effet des possibilités de (a) constructions infinitivales ou (b) nominales introduites par *de/de/di* en présence des mêmes classes de *Conjs.* :

- (1a) *El padre Urquijo lo calumnia **por el hecho de** haberlo ido a substituir en la parroquia = Le père Urquijo le calomnie **du fait de** l'avoir remplacé dans la paroisse*
- (1b) *Un cólico hepático, en todos los casos se inicia **por el hecho de** la perforación de la vesícula biliar = Une colique hépatique, commence dans tous les cas **du fait d'**une perforation de la vésicule biliaire*
- (2a) *Brancaleone fu trattenuto **col pretesto di** farlo rientrare in Sardegna = Brancaleone fut retenu **sous le prétexte de** le faire rentrer en Sardaigne*
- (2b) *... Iran: Aumento della repressione **col pretesto dell'**infrazione = ...Iran : augmentation de la répression **sous le prétexte de** l'infraction*
- (3a) *Considerando: Que convocada la Convención, **con el objeto de** realizar las reformas deseadas = Considérant : que la Convention fut convoquée, **dans le but de** réaliser les réformes nécessaires*
- (3b) *La estrategia estudia el uso de los combates y sus relaciones **con el objeto de** la guerra = la stratégie étudie les us des combats et leurs relations **dans le but de** la guerre.*

---

<sup>1</sup> Les verbes ci-dessus que nous donnons en exemple régissent également une complémentation complétive en *que/que/che* parallèle aux compléments *SN* ou *Vinf.*

- (4a) *Gli abitanti della città sono soprattutto colonizzatori spagnoli portati lì **con lo scopo d'**occupare il territorio portoghese = Les habitants de la ville sont surtout des colonisateurs espagnols venus là **dans le but d'occuper** le territoire portugais*
- (4b) *Questa riunione può farsi **con lo scopo** dell'arte, **lo** crediamo, ... = cette réunion peut se faire **dans le but de** l'art, nous le croyons,...*
- (5a) *Cualquiera puede dirigir una revista literaria, **a condición de** tener olfato y de saber vender = N'importe qui est capable de diriger une revue littéraire **à condition d'**avoir de l'odorat et de savoir vendre*
- (5b) *Esto es posible para un corto número de personas, **a condición de** una disciplina más o menos rigurosa = ceci est possible pour un petit nombre de personnes, **à condition d'**une discipline plus ou moins rigoureuse*
- (6a) *Avrete la facoltà di disdire il Contratto, **a condizione di** aver prima concesso un periodo di tempo adeguato = vous aurez la faculté de dénoncer le Contrat, **à condition d'**avoir d'abord accompli la période de temps adéquate.*
- (6b) *Non vi può essere produzione e ricerca teatrale di qualità se non **a condizione di** un'emancipazione dai condizionamenti del mercato = Il ne peut y avoir de production et de recherche théâtrale de qualité, si ce n'est **à condition d'**une émancipation des conditions du marché.*

Les exemples donnés ci-dessus valent pour les trois langues et correspondent respectivement : (1) (2) à la classe des 'causales', (3) (4) aux 'finales', (5) (6) aux 'conditionnelles', pour ne citer que ces classes –là (pour le français, M. Piot 1978).

## 2 – Le comportement non traditionnel de *de/de/di* avec certaines classes de *Conjs*

Les classes de *Conjs* que nous examinons maintenant sont toutes caractérisées, outre le comportement particulier de *de/de/di*, par un même phénomène : la mise en contraste de constituants parallèles entre les phrases que ces *Conjs* conjoignent, souvent associée à des effacements de répétition (analogues à ceux de la coordination) des autres constituants des deux phrases conjointes quand ces derniers sont identiques. Ces contraintes dites de parallélisme sont à l'œuvre dans les 'comparatives' (Z.S. Harris 1968, 1976, 1977 ; M. Piot 1995) :

(7) On commencera par le potage, *plutôt que* [on ne commencera]  
par l'entrée froide

Nous observons le même phénomène également dans deux autres classes : celle des « additives-exceptives » : *en plus de*, *à l'exception de*, etc. (M. Piot 2005), et celle des « concessives-substitutives » : *au lieu de*, etc. (M. Piot, 1995). Et il y a justement coïncidence pour ces trois mêmes classes entre le comportement non attendu de *de/de/di* et le phénomène de parallélisme que nous avons relevé.

Nous distinguons deux cas dans le comportement non traditionnel de *de/de/di* : le premier n'est illustré que pour l'espagnol et/ou le français et correspond à l'introduction de constituants inattendus pour une préposition (normalement observés et attendus dans les comparatives introduites par *que/que/che*), le second ne concerne que le *di* comparatif de l'italien et correspond soit à l'impossibilité d'introduire des constituants normalement introduits par la *Prép di* dans d'autres contextes, e. g. verbaux, ou au contraire de permettre une détermination définie normalement exclue auprès des substantifs quantifiés par un comparatif.

## 2.1 - Le cas d'introduction de constituants normalement impossibles pour une *Prép*

2.1.1. Les cas d'introduction d'un *Sprép* aboutissant à une séquence *Prép Prép SN*

Cette situation est observée en espagnol pour trois classes de subordonnants à des époques diverses : les comparatives, d'une part, et les 'concessives-substitutives' ainsi que les 'additives-exceptives', d'autre part.

Ce phénomène est donc d'abord observé en présence des subordonnées comparatives nominales de l'espagnol ancien introduites par la particule *de* :

(8) *No tiene qué satisfacer ni con quién cumplir más de con uno* (1529, Corde) (Il n'a quoi satisfaire ni avec qui (l') accomplir plus qu'avec un)

(9) *Porque esto no se hace más de para buena guarda, y conservación de ellos* (16 48, Id.) (Parce que cela ne se fait pas plus que pour bonne garde et leur conservation)

L'espagnol contemporain limitant l'introduction de *SN* par *de* aux cas des dites relatives spécifiques, la même situation ne peut plus désormais être observée pour les comparatives dans cette langue (M. Piot 2008).

En espagnol contemporain, la préposition *de* présente dans des *Conjs*

de deux autres classes autorise de telles séquences. C'est le cas des 'concessives-substitutives' comme dans :

- (10) *Hubiesen ido por la calzada en vez de por las aceras*, 1991 (CREA) (Ils seraient passés par la chaussée **au lieu de** par les trottoirs)  
(11) *En lugar de en pleno siglo xx lo hubiera hecho en otra época*, 1991 (Id.) (**Au lieu d'**en plein XXe siècle, il l'aurait fait à une autre époque)

ou des 'additives-exceptives' , par exemple :

- (12) *Suelen estar integrados, aparte de por la estrategia, por la táctica*, 1992 (Id) (Ils sont habituellement intégrés, **à part de par** la stratégie, par la tactique)  
(13) *Porque afectaba, además de a la mente, al estómago*. 1993 (Id.) (Parce qu'il affectait, **en plus d'**à l'esprit, à l'estomac)  
(14) *Estos 16 poemas, en los que, a excepción de en los dos últimos, Frost fusiona y funde lirismo*, 1996 (Id.) (Ces 16 poèmes, dans lesquels, **à l'exception de dans** les deux derniers, Frost fusionne et infuse du lyrisme)

### 2.1.2. L'introduction d'un Adj isolé (hors syntagme nominal)

Ce phénomène est observable en présence des 'additives-exceptives' de l'espagnol et du français :

- (15) *Trabajo que fuera, por otra parte, amén de inútil, peligroso para mí*, 1997 (Id.)=*Travail qui serait, d'autre part, en plus d'inutil, dangereux pour moi*  
(16) *No como crímenes políticos sino puramente racistas, aparte de fascistas*. 1997 (Id.) = Non comme des crimes politiques mais purement racistes, **à part de** fascistes  
(17) *Es, además de estéril, contraproducente*, 1995 (Id.)  
= C'est **en plus de** stérile, contre-productif  
(18) *Trás de cornudo, apaleado* (dicton) = **En plus de** cocu, battu !

### 2.2. Deux comportements inattendus de l'italien contemporain en présence de la particule *di* introductrice des comparatives<sup>2</sup>.

---

<sup>2</sup> Les deux observations et certains exemples sont empruntés à Donati 2000.

Ainsi, l'impossibilité d'introduire une infinitive pour *di* comparatif :

(19) \**Mi piace (più mangiare di bere/mangiare più di bere)*

*Mi piace mangiare più che bere*

(Il me plaît plus de manger que de boire)

Alors qu'il s'agit de constituants normalement introduits par la Prép *di* soit comme dans nos exemples avec d'autres classes de *Conjs* ci-dessus (2a, 4a, 6a), soit encore dans les compléments verbaux comme :

(20) *Scelse di convivere con contraddizioni*

(il choisit de vivre avec des contradictions)

Au contraire, une autre particularité de *di* comparatif est de rendre obligatoire une détermination définie normalement exclue pour les *SN* quantifiés par un comparatif :

(21) *Maria mangia più i biscotti delle caramelle*

*Maria mangia più biscotti(che/\* di) caramelle*

(Marie mange plus de biscuits que de bonbons) ;

alors même que cette détermination peut apparaître non naturelle dans des contextes où l'on a la 'vraie' Prép *di* ou d'autres Prép : *Maria parla ogni giorno di caramelle* accompagnée de *SN* avec *Dét=0*.

### 3- Le comportement de l'italien avec *che* pour les mêmes classes de *Conjs*

Les constituants que nous avons vus introduits de manière inattendue par *de/de* en présence de certaines classes de *Conjs* de l'espagnol et du français sont introduits pour les mêmes classes en italien par *che*. L'emploi de l'introducteur *che* est le seul possible pour les 'concessives-substitutives' et 'additives-exceptives' (qu'il soit non soudé ou au contraire morphologiquement amalgamé à ces *Conjs*), En sorte que l'on a *Conjsché/Conjs che* en italien et *Conjs de* pour les deux autres langues pour introduire Prép *SN* ou *Adj*.

Ainsi dans le cas des « additives-exceptives » :

*(Oltre che/oltrecché) intelligente, è simpatico* (Google)

(Outre qu'intelligent, il est sympathique)

*Sono d'accordo su tutto, (eccettoché/eccetto che) sull'ultimo punto* (Id.)

(Je suis d'accord sur tout, **excepté que sur** le dernier point)

Comme dans le cas des « oppositives-substitutives » (ex. *anzi che/anziché*) :

*Internet è nata ed è stata progettata per lo scambio di documenti anziché per lo scambio di flussi isocroni* (Id.)

(Internet est né et a été projeté pour l'échange de documents **au lieu que** pour l'échange de flux isochrones)

*Paghiamo per la pace anziché per la guerra!* (Id.)

(nous payons **pour** la paix **au lieu que pour** la guerre !)

*Ci invitano a considerare questa difficoltà come costitutiva, anziché accidentale. ..* (Id.) (Ils nous invitent à considérer cette difficulté comme constitutive, **au lieu qu'**accidentelle)

*Colazione : le bevande calde erano tiepide anziché calde ...*(Id.)

(Petit-déjeuner : les boissons étaient tièdes au lieu de chaudes)

Le cas des 'comparatives' en italien est différent des comparatives des deux autres langues dans la mesure où l'on observe une alternance possible entre deux introducteurs *che* et *di*, situation qui n'existe plus pour l'état contemporain de l'espagnol (sauf pour les comparatives dites relatives) et plus du tout pour le français contemporain.

A la différence près de l'existence de cette possibilité d'alternance avec *di* pour introduire les *SN* et les relatives, les comparatives introduites par *che* en italien ont un comportement similaire à celui des deux classes précédentes ('concessives-substitutives' et 'additives-exceptives') de la même langue en ce qui concerne l'introduction de constituants comme : *SPrép*, *Adj*, *SN* à *Dét=0*, *Vinf* (tous interdits avec *di*), par exemple dans :

*In questo paese si parla meno con i locali che con ospiti stranieri* (Belletti,1999)

(Dans ce pays on parle moins avec les locaux qu'avec les étrangers)

*Firenze è grande, più che abitata* (Google)

(Florence est grande plus qu'habitée)

*Mangio carne più che pesce*

(Je mange de la viande plus que du poisson)

*Mi piace mangiare più che bere*

(Il me plaît de manger plus que de boire)

L'italien emploie donc la particule *che* dans toutes ces classes de *Conjs* et pour introduire les mêmes types de constituants qui sont introduits en espagnol et en français soit par les *Prép de/de* dans les 'concessives-substitutives' et les 'additives-exceptives' soit par *que/que* dans le cas des comparatives de ces deux langues.

## Conclusion

L'ensemble des données sur ces trois langues montre donc que les phénomènes observés ne sont pas limités à la préposition *de/de/di* mais peuvent intervenir pour les mêmes classes avec un autre introducteur en l'occurrence *che/que/que*. La nature des éléments introducteurs n'est donc pas ici en cause. En revanche, d'autres classes où sont présentes les *Prép de/de/di* ne présentent pas de tels phénomènes. Il s'agit donc bien de phénomènes exceptionnels corrélés à des classes particulières de *Conjs* et qui représentent de fait des propriétés transmises par ces *Conjs* aux phrases qu'elles conjoignent. Nous lions, en effet, ces propriétés particulières à l'existence des fortes contraintes de parallélisme syntaxique entre constituants de la principale et de la subordonnée qui opèrent dans ces trois classes de conjonctions de subordination : les comparatives, certaines concessives-substitutives, et les additives-exceptives. Et ce sont ces contraintes grammaticales (autrement dit de superstructure sur les phrases conjointes) qui induisent un comportement particulier par rapport à d'autres classes de *Conjs* ou d'autres emplois des prépositions. Il n'y a donc pas une nature particulière de *de/de/di* dans ces classes de *Conjs*. En bref, la question doit être considérée comme sans objet.

En revanche, il nous apparaît important de tenir compte dans la recherche des explications sur des phénomènes d'apparence déviants de tenir compte non seulement de la nature des éléments en cause mais surtout de l'opération réalisée en termes de structuration des phrases. L'examen poursuivi ici montre, en effet, en même temps que l'intérêt des comparaisons entre langues supposées très proches l'importance pour la grammaire d'une langue de phénomènes de superstructure syntaxique tels que le sont ces « contraintes de parallélisme » envisagées dans une perspective d'analyse formelle du discours (Z. S. Harris, 1952).

## Références :

- Belletti A. (1999), « Le frasi comparative », in *Grande grammatica italiana di consultazione*, Lorenzo Renzi, Giampaolo Salvi (éds), Bologna, Il Mulino
- Donati C. (2000), *La sintassi della comparazione*, Padova, Unipress
- Harris Z. S. (1952), "Discourse Analysis", *Language* 28, 1. p. 1-10 (trad. française de F. Dubois-Charlier, 1969, *Langages*, 13, p. 8-45).

- Harris Z. S. (1968), *Mathematical Structures of Language*, (trad. française de Catherine Fuchs, 1969, *Structures mathématiques du langage*, Paris, Dunod).
- Harris Z.S. (1976), *Notes du cours de syntaxe* ». Paris, Le Seuil.
- Harris Z.S. (1978), "Operator Grammar of English". *Linguisticae Investigationes*, 2, 1, p..
- Keniston H. (1930) "Expressions for *Than* after a comparative in Sixteenth Century Spanish Prose", *Revue de Linguistique Romane*, 6, p.129-151.
- Piot M. (1978), *Etudes transformationnelles de quelques classes de conjonctions de subordination du français*, Thèse de 3ème cycle, Université Paris 7 et LADL ; 455 p.
- Piot M. (1995), *Composition transformationnelle de phrases par subordination et par coordination*. Thèse d'Etat ès Lettres et Sciences Humaines, Université Paris 7 et LADL, 426 p. ; 1998, Lille, Editions du Septentrion, Coll. « Thèse à la carte ».
- Piot, M. (2005), « Sur les fausses prépositions : 'sauf' et 'excepté' ». *Journal of French Language Studies*, 15.3, p.297-314.
- Piot, M. (2008), « Aspects synchroniques et diachroniques de la quantification nominale dans les comparatives de l'espagnol, du français et de l'italien » (sous presse in *La Quantification et ses domaines* (G. Kleiber & C. Schnedecker, éd.), Caen, Presses Universitaires de Caen (Coll. Syntaxe et Sémantique) (Actes du Colloque international "La quantification et ses domaines", Strasbourg, octobre 2006).
- REAL ACADEMIA ESPAÑOLA: Banco de datos (CORDE) [en línea]. *Corpus diacrónico del español*. <<http://www.rae.es>> [2006-2007]
- REAL ACADEMIA ESPAÑOLA: Banco de datos (CREA) [en línea]. *Corpus de referencia del español actual*. <<http://www.rae.es>> [2006-2007]
- OVITALNET : Opera del Vocabolario del Italiano (CNR)

A paraître : « *DE/DE/DI* dans les conjonctions de l'espagnol, de l'italien et du français est-elle toujours une préposition ? » (sous presse), Caen : Publications des Presses Universitaires de Caen (Coll. Syntaxe et Sémantique) (Actes du Colloque « *Autour de la préposition (position, valeurs, statut et catégories apparentées à travers les langues)* » Caen 2007, Presses Universitaires de Caen), 14 p.